

# *Les Normes*

---

Une approche universelle de la Grande histoire

**Maurice Séguin**  
Historien

**Présentation, annotation et édition de**

**BRUNO DESHAIES**  
Historien

*«L'action s'accompagne toujours d'une certaine propagande  
qui exagère dans un sens ou dans l'autre.»*

(Extrait de l'*Introduction*)

De l'étude de l'histoire à l'action humaine. De quelques exigences du travail historique. Pour l'historien : objectivité, sincérité, respect de la vérité. Objectivité et morale. «L'attitude de l'historien diffère de celle du moraliste (légiste ou théologien).» « Une vérité même inutile ou même une vérité nettement dangereuse et démoralisante ne perd aucun de ses droits. La connaissance de ce qui devrait être ne doit pas faire oublier ce qui est.» «Même l'action sera mieux servie par la vérité. L'étude et l'action diffèrent. Il faut reconnaître pour l'action les exigences de la tactique.»

## 0.5 OBJECTIVITÉ, SINCÉRITÉ, RESPECT DE LA VÉRITÉ(\*)

### 0.5.1 Effort vers l'objectivité (toujours relative)

- *Objectivité absolue ?*

0.5.1.1 L'objectivité absolue de l'historien est au-dessus des forces de l'historien, surtout dès qu'il aborde un sujet d'une certaine ampleur. Il ne peut saisir toute la réalité, faute de pouvoir embrasser tous les faits bruts et d'avoir toutes les connaissances qui lui permettraient de saisir toute la complexité de l'interdépendance des faits.

- *Objectivité relative ?*

0.5.1.2 On ne peut nier cependant qu'une certaine objectivité ne puisse être atteinte, objectivité variable selon les sujets étudiés et l'effort consacré au passé.

### 0.5.2 Absolue sincérité

0.5.2.1 L'historien peut tendre à une absolue sincérité. Il ne doit pas cacher ou atténuer ce qu'il croit être la vérité.

0.5.2.2 Il ne doit pas se mentir à lui-même ni sciemment tromper les autres.

### 0.5.3 Par intérêt personnel

- *Ne pas se mentir à soi-même*

0.5.3.1 Il y va d'abord de l'intérêt personnel le plus immédiat de l'historien. Toute œuvre historique est appelée à vieillir, à être dépassée en partie ou même complètement déclassée.

0.5.3.2 Si l'historien est avant tout un historien (et non un propagandiste au service d'une cause) pourquoi, en faussant les faits, accumulerait-il volontairement les chances de voir son œuvre démolie, discréditée et remplacée plus rapidement par une œuvre plus objective ?

### 0.5.4 Pour l'action (dans un avenir plus ou moins immédiat)

- *Mieux servir la vérité avec objectivité et sincérité*

0.5.4.1 Même l'action sera mieux servie par la vérité.

0.5.4.2 **L'étude et l'action diffèrent**<sup>1</sup>. Il faut reconnaître pour l'action les exigences de la tactique. Les hommes, engagés dans l'action, poursuivant une certaine fin, s'efforçant de modifier, d'infléchir le cours des événements, luttant contre des forces adverses, doivent choisir, magnifier, diminuer ou taire certains aspects de la réalité.

L'action s'accompagne toujours d'une certaine propagande qui exagère dans un sens ou dans l'autre. Les chefs ne sont pas obligés de tout dire et la masse ne doit pas tout savoir.

- 0.5.4.3 Si l'interprétation historique, que l'on croit être vraie, ne comporte que des constatations encourageantes ou ne révèle que des déficiences corrigibles, proclamer ce qu'on croit être la vérité ne pose pas de problèmes.

• *Doit-on se taire devant la vérité ?*

- 0.5.4.4 Mais **si l'étude historique débouche sur l'irréparable**, (irréparable = non réparé dans le passé jusqu'à nos jours) **aboutit à une impasse**, arrive à **des conclusions que l'on qualifierait de pessimistes, de sombres, doit-on se taire ?** [À titre d'illustration, voir l'ouvrage capital de Guy Frégault, *La Guerre de la Conquête.*]

- 0.5.4.5 Il ne faut pas craindre d'affirmer que l'élite d'une collectivité se doit de savoir l'entière vérité, l'exacte situation, sans ménagement, sans emphase, sans sous-entendu trompeur.

• *La vérité se révélera plus profitable aux hommes d'action pour faciliter l'action immédiate et lointaine*

- 0.5.4.6 Si entretenir des illusions, taire des difficultés, escamoter des déficiences peuvent paraître faciliter l'action immédiate, à longue échéance la vérité même pénible se révélera plus profitable aux hommes d'action, pour élaborer la stratégie globale et organiser les forces de la collectivité.

• *Nécessité de comprendre d'une manière réaliste la situation actuelle*

- 0.5.4.7 **Devant une perte irréparable** (ou non réparée), **devant un obstacle insurmontable** (ou non surmonté), **être de bonne foi dans l'ignorance** ou, ce qui est plus grave, **refuser de voir clair, c'est d'abord, par ignorance des facteurs, des pressions qui limitent et paralysent, se mettre dans l'impossibilité de comprendre d'une manière réaliste la situation actuelle.**

• *Danger de gaspiller en pures pertes ses meilleures énergies, ses moyens de circonscrire le mal et même de risquer d'aggraver la situation et d'accroître les dangers de démission chez la masse*

- 0.5.4.8 **C'est aussi s'exposer à gaspiller en pures pertes ses meilleures énergies** en combattant inutilement l'inévitable (pour le moment ou pour toujours ?<sup>2</sup>)

- 0.5.4.9 **C'est diminuer ses moyens de circonscrire le mal.**

- 0.5.4.10 **C'est même risquer d'aggraver la situation** et d'accroître les dangers de démission chez la masse, en préparant un dur et tardif réveil.

- *Ne pas se décourager et concentrer ses efforts dans le domaine du possible en vue d'obtenir des résultats*

0.5.4.11 Tandis que **plus de lucidité permettrait**, pourvu que l'on surmonte les tentations de découragement, **de concentrer ses efforts dans le domaine du possible**, là où l'action permet actuellement des résultats.

### **0.5.5 Pour préparer l'action lointaine**

0.5.5.1 Si le non réparé ou l'insurmonté s'avérait un jour réparable et surmontable, avoir exactement mesuré quels ont été, à tel moment dans le passé, les obstacles, les limites, les échecs, aide à préparer les transformations que l'on veut obtenir plus tard...

0.5.5.2 La lucidité sur le passé et le présent peut être source d'évolution planifiée ou de révolution... tranquille ou non.

### **0.5.6 Par respect pour la vérité**

0.5.6.1 (Ce qu'on croit être...) La vérité doit être respectée en elle-même et pour elle-même.

0.5.6.2 Au point de vue scientifique – donc pour un universitaire –, il est indigne de tout envisager sous l'angle de l'utilité et d'écarter, du champ des recherches, des données parce que celles-ci ne sauraient servir directement l'action.

0.5.6.3 Une vérité même inutile ou même une vérité nettement dangereuse et démoralisante ne perd aucun de ses droits.

0.5.6.4 La connaissance du positif et du négatif, de l'actif et du passif, demeure nécessaire à la compréhension de l'exacte réalité passée et actuelle.

0.5.6.5 Pour un intellectuel, il est ridicule de refuser telle analyse, telle conclusion parce qu'elles sont « pessimistes ».

0.5.6.6 Il n'y a qu'une seule fin de non recevoir justifiable : ne pas accepter telle donnée parce que celle-ci n'apparaît pas évidente, conforme au réel.

## **0.6 OBJECTIVITÉ ET MORALE**

### **0.6.1 Respect de la réalité du monde**

L'historien décrit le monde tel qu'il le trouve, avec le bien et le mal...

### **0.6.2 Connaissance historique et cruauté du monde**

Ou peut-être l'histoire a-t-elle une propension à retenir cette partie du monde cruel, dominé par la force, la ruse, avec ses limites, ses inégalités, ses injustices.

### **0.6.3 Différences entre l'attitude de l'historien et celle du moraliste**

L'attitude de l'historien diffère de celle du moraliste (légiste ou théologien). L'historien, avant tout, constate la réalité. Le moraliste après avoir constaté, approuve, condamne, cherche à affirmer les lois morales de l'agir humain.

### **0.6.4 Désapprouver n'autorise pas de nier.**

**La connaissance de ce qui devrait être ne doit pas faire oublier ce qui est.**

### **0.6.5 Constater n'est pas approuver.**

Décrire les déficiences du monde n'est pas nécessairement en être leur complice. Ne pas crier trop tôt que l'historien cède au déterminisme, au pessimisme...

### **0.6.6 L'histoire vraie et l'histoire intégrale de l'homme exigent des esprits forts**

L'histoire vraie de l'aventure humaine est nettement cotée : adultes avec réserves. L'histoire intégrale de l'homme n'est pas une discipline pour enfants.

---

(\*) Maurice Séguin, *Les Normes*, 1965-1966. Édition intégrale de Bruno Deshaies. Tous droits réservés  
© Bruno Deshaies 2015.

## NOTES

<sup>1</sup> Dans cette subdivision de l'*Introduction aux Normes*, Maurice Séguin se révèle indubitablement un *historien de l'action*. Il ne cache pas son intention de faire servir l'histoire pour éclairer l'action. Cependant, il veut que cette histoire parvienne à plus d'objectivité et de sincérité pour « mieux servir la vérité » même si « l'étude et l'action diffèrent. (cf. 0.5.4.2) » Mais il ne soutient pas moins que « même l'action sera mieux servie par la vérité. (cf. 0.5.4.1) » Cette recherche de la vérité « se révélera plus profitable aux hommes d'action » (cf. 0.5.4.6) plutôt qu'« être de bonne foi dans l'ignorance » (cf. 0.5.4.7). La conséquence la plus grave pour l'homme d'action « de refuser de voir clair » (cf. 0.5.4.7) serait de « diminuer ses moyens de circonscrire le mal » (cf. 0.5.4.9). Si l'historien est tenu à l'objectivité, la sincérité et le respect de la vérité, il doit par contre reconnaître la difficulté suivante : « Les chefs ne sont pas obligés de tout dire et la masse ne doit pas tout savoir. (cf. 0.5.4.2) » Cette norme paradoxale se comprend mieux si le lecteur relit en rafale les sections 0.5.4.7 à 0.5.5.2. Par conséquent, avec plus de lucidité, il pourrait « surmonter les tentations de découragement » (cf. 0.5.4.11). Voilà ce qui semble être le véritable *message d'action* de l'historien Maurice Séguin.

<sup>2</sup> Le point d'interrogation est bien celui d'un historien qui croit que le passé n'explique pas tout parce que si l'homme d'action se met « dans l'impossibilité de comprendre d'une manière réaliste la situation actuelle » (cf. 0.5.4.7), il se condamne à combattre « inutilement l'inévitable » non seulement « pour le moment » mais peut-être « pour toujours » (cf. 0.5.4.8). Il faut absolument noter que l'auteur ne cherche pas à être ici optimiste ou pessimiste ; il veut surtout montrer que « le respect de la vérité » a plus d'importance à ses yeux – tant pour l'historien (que pour l'homme d'action) – que de « se mentir à lui-même » (cf. 0.5.2.2 et 0.5.4.6 et 0.5.4.7). L'homme d'action ne doit pas « être de bonne foi dans l'ignorance ou, ce qui est plus grave, refuser de voir clair » (cf. 0.5.4.7). Il revient à l'homme d'action de « préparer l'action lointaine » (cf. 0.5.5). En d'autres termes, le véritable message de l'historien Maurice Séguin à l'endroit des hommes d'action concerne le respect de la vérité historique. Il pense que cette attitude, « à longue échéance, [...] se révélera plus profitable [...] pour élaborer la stratégie globale et organiser les forces de la collectivité (cf. 0.5.4.6). Les résultats de cette recherche se trouvent dans sa synthèse historique intitulée *Histoire de deux nationalismes au Canada* (Montréal, Guérin, Éditeur, 1997). Une lecture indispensable si l'on veut comprendre *Les Normes*.